L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 DECEMBRE 1856.

Canal de Tehuantepec

[illegible]

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

MESSAGE DU PRESIDENT.

Washington, 2 décembre.—Le Congrès s'était réuni hier et ayant, selon l'usage, annoncé au Président qu'il s'était constitué, celui-ci a transmis aujourd'hui, à midi, son message aux Chambres.

Le manifeste de M. Pierce débute par un coup d'œil sur la situation du pays. Les intérêts agricoles, miniers, manufacturiers et commerciaux de l'Union sont dans un état florissant. L'accroissement de la fortune et de sa population est la meilleure preuve de l'intelligence et du patriotisme qui ont toujours caractérisé le peuple américain.

[illegible]

Foire au profit de l'Eglise des Jésuites.—Une grande foire au profit de l'église des Jésuites doit s'ouvrir lundi prochain, 8 courant, dans l'intérieur même de ce magnifique temple. Un admirable bazar y a été établi par les soins de nos dames, si empressées et si généreuses quand il s'agit de l'accomplissement d'une bonne œuvre.

Le revenu de la vente sera affecté à l'achèvement de l'église, un des plus beaux monuments de la Nouvelle-Orléans. Les Jésuites, qui en ont conçu le plan et qui l'ont mis à exécution, y ont consacré toutes les ressources qu'ils possédaient et se sont imposés les sacrifices les plus pénibles pour ne point interrompre les travaux.

Comme leur église sera un des plus beaux ornemens de la ville, c'est pour nous tous un devoir de seconder leur entreprise et de leur fournir les moyens de la mener à bonne fin. Nous avons trop peu de monumens véritablement dignes de ce nom, pour ne point désirer que celui dont les Jésuites de la rue Baronne vont doter la Nouvelle-Orléans soit promptement terminé.

C'est le sentiment dont se sont inspirées les dames de notre ville et qui les a portées à organiser la foire dont l'ouverture est fixée au premier jour de la semaine prochaine, et la clôture au samedi suivant. Nous espérons que les citoyens répondront à leur appel et qu'ils s'empresseront de faire emplette des délicieuses fantaisies qui seront exposées. Les vendeuses sont toutes charmantes, jeunes, jolies, gracieuses et séduisantes; ceux de nos lecteurs qui auraient assez peu de galanterie pour en douter, pourront se convaincre par leurs propres yeux, lundi prochain, que notre assertion est véridique.

En outre des objets dont seront chargées les tables du bazar, les jolies vendeuses offriront aux chalands du punch, des cigares et des *lunches* appétissants. Il y aura aussi des loteries, etc.

Les soirées de l'église des Jésuites offriront un vif attrait, et nous sommes persuadés que tous nos jeunes gens s'y donneront rendez-vous.

Théatre d'Orléans.—Ce soir, le *Prophète*, avec l'élite des pensionnaires de M. Boudousquié.

Mlle Bourgeois remplira le rôle de Fidès, une de ses plus heureuses créations. Le rôle de Bertha sera interprété par Mme Colson, et celui de Jean de Leyde par M. Delagrave.

Pour la Havane et le Havre.—Le vapeur français *Alma*, capitaine Bocandé, part demain, vendredi, pour le Havre. Il touchera à la Havane.

Loterie de l'Alabama.—Nous voyons que les directeurs de la loterie de l'Alabama ont divisé leurs billets en huitièmes afin de les mettre à la portée de tout le monde. Le tirage aura lieu désormais le 10 et le 30 de chaque mois, à Mobile, d'après le système suivi à la Havane. La loterie qui se tirera le 10 décembre offre de magnifiques chances, elle comprend 3,000 lots à partir du gros lot de $40,000. Le plus faible est de $40.

[illegible]

Evasions de prisonniers français.—Neuf détenus politiques de Cayenne ont réussi, il y a quelque temps, à s'évader en s'embarquant secrètement sur un radeau. Le beau temps ayant favorisé leur périlleuse navigation ils sont arrivés sains et saufs à Demerara, dans la Guyane hollandaise, où ils ont trouvé un navire américain prêt à mettre à la voile pour Baltimore et que les a reçus à son bord. Les neuf Français sont arrivés dans cette dernière ville le 25 novembre.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour.—L'affaire H. L. Pierre contre W. A. Noel [illegible]

Noyés.—Le coroner a pratiqué hier, la levée du corps de M. Jean B. Schenkel, Suisse, qu'on a trouvé mort au wharf du steamer Alma. Verdict: noyé par accident. M. Schenkel avait 22 ans.

Une autre enquête a été tenue sur le cadavre d'un blanc qu'on a trouvé flottant dans le Canal Carondelet. Verdict: noyé. Le défunt semblait avoir trente-cinq ans.

Devant la 1ère Cour.—[illegible]

Voies de fait.—[illegible]

Meurtre.—[illegible]

Arrestation.—[illegible]

Funérailles du major Gally.—Les restes du major Gally ont été accompagnés hier au champ du repos par une forte escorte militaire et un nombreux concours de citoyens. Nous avons vu peu de funérailles aussi imposantes à la Nlle-Orléans. On remarquait en tête du convoi un détachement d'artilleurs, puis venaient les anciens camarades d'armes du major, les autres compagnies du bataillon d'artillerie, un détachement de chaque compagnie de la *Légion*, des *National Guards* et des *Continental Guards*. Tout l'état-major de la 1ere division était présent. Le corps a été porté dans les rangs par huit capitaines puis déposé dans le corbillard. Une salve d'artillerie a été le dernier adieu adressé au défunt par ses frères d'armes.

Incendie. — Le moulin à coton de M. Mortith Calhoun, planteur de la paroisse Rapides, a été la proie des flammes ces jours derniers, ainsi que une presse à coton, une scierie et [illegible] mais.

Mobile.—Les élections municipales de Mobile ont eu lieu lundi dernier.

Ohio.—Voici le vote officiel de l'Ohio: Fremont, 187,497 suffrages; Buchanan, 170,859; Fillmore, 28,125; Gerrit Smith, 156.

Chemin de fer de Jackson.—On verra par une annonce insérée plus loin que le railway de Jackson est terminé et livré à la circulation jusqu'à Summet, dans l'Etat du Mississipi, à 106 milles de la Nlle Orléans. Le train des passagers continuera à partir de la ville, comme de coutume, à 6 heures du matin, et arrivera à l'extrémité du chemin à 11 heures 43 minutes.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

LES INTIMES.

II.

A quatre kilomètres environ de la ville de Tours et sur l'un des plateaux qui dominent la vallée de la Loire, on rencontre, en venant par la route de Bordeaux à Paris, le pittoresque château de Vignerolles, habitation charmante, admirée des voyageurs en dépit des somptueux palais que les Valois ont batis dans ces riches contrées. Nous n'avons pas l'intention de faire du paysage, nous n'avons que le temps de mettre en scène nos personnages. Au risque d'être un peu sec, nous ne ferons qu'une courte promenade dans l'intérieur et aux abords de ce chateau, de construction moderne, que l'architecte a installé en maison de plaisance plutôt qu'en imposant manoir.

Les appartemens sont distribués avec goût et meublés avec cette rare élégance qui annonce l'habitation d'une patricienne. On y rencontre ce luxe efféminé qui plait aux imaginations capricieuses et révèle infailliblement la présence de l'une de ces fées charmantes que poursuivent les rêves impatiens de la jeunesse. Partout, en effet, le regard s'arrête sur quelque objet de ce brillant bagage dont les femmes se font suivre lorsqu'elles ont l'esprit voluptueux, le cœur ardent l'ame tendre, lorsqu'elles ont le printemps pour âge et la grâce pour couronne de leur beauté.

Salon de musique, atelier de peinture, boudoir enrichi de riens délicieux, volière peuplée d'oiseaux de toutes les familles, serres embaumées, jardins et parc enchanteurs, large pièce d'eau où nagent deux cygnes, où flotte une jolie nacelle, sombres ombrages, tout est là, et encore, pour en finir, abrégeons-nous cette description en forme d'inventaire.

M. de Vignerolles a près de soixante-et-dix ans. C'est un gros campagnard, honnête homme par excellence, court d'idées, riche d'écus et de simplicité patriarcale. Il s'est marié fort tard, et la joie qu'il a témoignée à la naissance de sa fille, Louise-Charlotte-Amélie, a provoqué certaines méchancetés mises en circulation par les bonnes langues du pays, méchancetés calomnieuses à notre avis.

M. de Vignerolles ne voyait et n'entendait que par sa fille; Mlle Louise était l'oracle, l'ange et le démon du logis; elle y faisait, comme on dit vulgairement, la pluie et le beau temps; ses plus légers caprices étaient autant de décrets irrévocables qu'elle maintenait avec ce despotisme gracieux des lutins nourris de roses, de miel et d'encens. Quand Mademoiselle avait commandé, chacun se précipitait pour obéir; elle exerçait sur son père, sur ses familiers, sur ses domestiques, une fascination complète qu'elle paraissait ignorer. Habile à s'habiller, on ne la surprenait jamais ni dans ces sortes de négligés malheureux que la nonchalance de certaines femmes expose à la critique jalouse, ni dans cette grande tenue que prennent les coquettes outrées pour livrer leurs batailles mémorables. Elle était toujours d'une simplicité savante; elle ne se parait pas de ses habits, mais elle avait l'art difficile et suprême de faire briller les toilettes dont elle était, en toute occasion, le plus élégant joyau.

Mlle Louise de Vignerolles achevait sa dix-septième année, et ne se souvenait pas d'avoir éprouvé, non pas un chagrin, mais une contrariété, mais un simple déplaisir, depuis qu'elle était entrée dans cette vallée que l'Ecriture appelle une vallée de pleurs, mais où ses pieds légers n'avaient encore foulé que des roses. Elle était au berceau lorsqu'elle avait perdu sa mère, et jamais son blond, son limpide regard n'avait brillé dans des larmes; elle aimait tendrement son père, mais elle l'aimait en enfant gâtée, et comme toutes ses pensées, ses sourires, ses actes, ses paroles exaltaient le cœur et l'esprit du bon vieillard, elle ne voyait en lui qu'un ami complaisant, prodigue d'éloges, de cadeaux et de caresses.

Mlle de Vignerolles ne s'était pas encore avisée de sonder sa conscience pour y chercher le germe d'un défaut. Aimée de tous, elle devait se croire irréprochable en tout; et comme il arrive aux gens qui n'ont jamais souffert, elle était bonne, généreuse, charitable et douce à tout venant. Excellente musicienne, spirituelle à faire damner quiconque eût voulu lui donner la réplique, elle joignait à ses qualités instinctives des talens réels et les inspirations d'un grand artiste. Cependant, si cette ravissante jeune fille se fût sérieusement interrogée, elle se serait vue en possession de certains principes que Satan revendique à son jour, à son heure, fatales amorces jetées, sur le chemin du Purgatoire, aux pauvres anges de ce bas monde.

Louise de Vignerolles était coquette sans le savoir, et, par conséquent, coquette des plus redoutables; elle se savait belle et se plaisait dans le rayonnement de sa beauté; elle avait le sentiment de sa supériorité féminine et elle eût écrasé toute rivale qui se fût dressée sur son passage; elle était comme ces reines qui, par tactique ingénieuse, descendent volontiers du trône pour se mêler à leurs sujets, mais se tiennent prêtes à remonter sur ce trône, pour y châtier le premier oubli de leur souveraineté. Le vice capital de cette organisation privilégiée était l'égoïsme; non pas cet égoïsme trivial qui se révèle grossièrement et à tout propos chez les gens à courte vue, mais l'égoïsme né de l'orgueil raffiné, qui veut tout s'approprier par une sorte de droit divin. Mlle de Vignerolles se croyait appelée à faire largesse autour d'elle de tous les biens qui ne tentaient ni son cœur ni son esprit. Elle flattait généreusement chez autrui la beauté, le talent, la fortune, le mérite; mais c'était avec cette restriction tacite qu'elle dominait infailliblement tout cela, et de très haut. Si M. de Vignerolles avait élevé sa fille pour le monde et non pour lui, pour en faire l'objet de l'estime publique, et non l'objet de son admiration perpétuelle, il aurait eu l'instinct des dangers qu'elle devait inévitablement courir en se nourrissant du poison que chacun lui versait à l'envie. Il ne lui eût pas été difficile de craindre que l'enfant blasé devint une femme pernicieuse à elle-même et redoutable à son prochain; il aurait pu trembler pour l'âge où les passions s'attaquent au cœur, et il aurait peut-être entrevu des orages, des catastrophes dans l'avenir que déroulait à ses yeux complaisants cette jeunesse éblouissante comme un trompeur mirage.

Mlle de Vignerolles avait bon nombre d'amies toutes à sa dévotion; mais l'une d'elles, Claire de Varin, était sa privilégiée, son intime, en quelque sorte sa sœur chérie. Claire avait vingt ans, et c'était, en partie, à son âge qu'elle devait les miraculeuses condescendances de Louise, disposée à ne reconnaître chez ses compagnes qu'un droit, le droit d'aînesse, qu'une autorité, celle de l'expérience.

Mais Claire avait d'autres mérites aux yeux de son amie: elle était d'un dévoûment infatigable, d'une douceur angélique, d'un esprit bienveillant et conciliant, qui lui gagnaient tous les cœurs. Cette charmante jeune fille avait un caractère si souple qu'il se pliait, sans efforts, à tous les caprices de Louise; elle aimait avec tant d'abnégation qu'elle s'effaçait constamment pour assurer les petits triomphes de son amie; elle était enfin, d'une beauté tellement calme et placide qu'elle semblait destinée à faire briller l'éclat de la radieuse physionomie de Mlle de Vignerolles.

Claire était sérieuse autant que Louise était vive et enjouée; elle manquait de cet esprit d'initiative qui rayonne comme les gerbes d'un feu d'artifice; mais, en toute occasion, son jugement la guidait avec une sûreté merveilleuse. Froide en apparence, elle sentait avec énergie et traduisait avec noblesse les profondes émotions de son âme; elle était de ces femmes qui s'annoncent comme devant un jour servir de modèle à l'épouse chrétienne et à la mère de famille; elle n'avait, à première vue, que les qualités essentielles à son sexe; mais à peine la connaissait-on qu'on découvrait en elle toutes les vertus.

Par un caprice assez commun de la nature, Claire avait pris Louise en profonde affection. Si opposées de goûts, d'éducation et de caractère, ces deux belles jeunes filles s'étaient étroitement liées. Mlle de Vignerolles semblait rechercher les occasions de publier son ardente tendresse; Mlle de Varin s'efforçait, au contraire, de dissimuler la sienne, et d'en réserver les fruits pour un temps de sérieuses épreuves.

Claire avait le maintien grave, la parole douce et discrète, le sourire sympathique, et des traits d'une pureté digne de la statuaire antique. Sans être grande, sa taille élégante répondait à la gracieuse sévérité de son visage; elle était brune, et tout autre qu'elle se fut montrée glorieuse des yeux et des cheveux noirs que Mlle de Vignerolles, par miraculeuse exception, louait avec une chaleur peut-être exagérée.

MM. de Varin et de Vignerolles n'avaient pas émigré aux plus mauvais jours de la Terreur, aussi, sans abjurer leur religion politique, avaient-ils conservé, M. de Vignerolles une grande fortune, M. de Varin une suffisante aisance. M. de Varin, d'une intelligence supérieure à celle de son voisin de campagne, lui était cependant fort affectionné, quoiqu'il déplorât souvent la fausse direction donnée à l'éducation de Louise et qu'il en accusât chez son ami, autant une faiblesse d'esprit qu'une faiblesse de cœur. Mais M. de Vignerolles était intraitable sur ce chapitre, et il se bornait à siffler un air de chasse lorsqu'on essayait de le conseiller au sujet de sa fille.

Nos deux gentilshommes campagnards étaient veufs, et leurs enfans se voyaient tous les jours, les parcs des chateaux de Vignerolles et de Varin ne faisant qu'un pour ainsi dire.

Un jour de mai, à l'heure où le crépuscule répand sa dernière clarté, Louise et Claire suivaient l'une des grandes allées du parc de Vignerolles, se dirigeant vers une petite grille commune aux deux propriétés et dont chacune de ces demoiselles avait la clé.

—Tu ne veux donc pas que je rentre? dit Claire, que Louise retenait par un bras.

—Non, j'ai encore mille et mille choses à te dire.

—Mon père s'inquiète quand je reviens si tard.

—Il ne fait pas nuit.... Mon Dieu! que tu es peu complaisante aujourd'hui! Mes confidences t'ennuient, n'est-ce pas?

—Méchante! je vais te prouver le contraire, en m'exposant à être grondée plus fort que jamais; je t'accorde encore un gros quart d'heure.

—Chère belle, que tu es bonne! c'est que, vois-tu? je suis bien malheureuse.

Claire ne put pas retenir une petit cri de joie auquel Louise répondit sur le champ.

—Tu te moques!.... c'est beau! quand ton tour viendra, je rirai, moi aussi.

—Et tu auras grandement raison. Je ne sais si mon tour viendra jamais, je pourrais même en douter; mais, à coup sûr, s'il arrive, je n'y verrai pas comme toi si lamentable malheur.

—Pense donc, interrompit Louise en frappant le sable de son pied mutin, pense donc que je ne sais même pas où il est, et que personne n'a su me dire son nom.

—Personne! Tu as donc commis l'imprudence d'interroger l'univers?

—Ah! mademoiselle, c'est ainsi que vous le prenez! Vous choisissez pour lancer vos épigrammes le moment où mon cœur...

—Le moment où ton cœur occupe tellement ta tête que cette charmante et pauvre tête n'a pas la liberté de se défendre. C'est là ce que tu veux dire, n'est ce pas. Eh bien! ma petite Louise, c'est vrai, je suis traître à ce point, et c'est l'aveu de mon infériorité habituelle vis à vis de toi. Maintenant que nous avons ri, causons avec tout le sérieux que réclament et ta disposition d'esprit et ma réputation de gravité. Revenons sur tout ce que tu m'as dit: Tu aimes ce mystérieux jeune homme que tu a vu par hasard, dont tu ne sais pas grand chose, si ce n'est qu'il a le teint pâle et une très élégante tournure.

—Et tu appelles cela pas grand'chose, interrompit Louise avec une impatiente vivacité.

—Mon Dieu! ce n'est-là du moins qu'un signalement fort incomplet.

—Pas du tout, Mademoiselle, pour moi c'est suffisant. Jamais un homme de goûts élégans, de pensées délicates, n'a enveloppé ses richesses dans des formes banales. Je juge les hommes d'après les femmes, et je mets ma couturière au défi de passer pour une grande dame.

Soit! j'admets l'infaillibilité de ton coup d'œil, et je compte sur la solidité de ta raison.

—Voilà un bien superbe mot fort mal placé; il ne s'agit pas de ma raison, il s'agit de mon cœur.... tu prends un plaisir barbare à me répéter ce que tu as entendu et compris.

—Eh! non, je ne comprends pas que tu t'obstines à aimer passionnément l'objet d'un rêve.

—Oui, je l'aime passionnément avec folie, avec désespoir; je sens que cet homme est le maître de ma destinée, et que si, par une cruelle rigueur du hazard qui nous a mis une fois en présence, je ne devais plus le revoir, j'en mourrais!

—Tu m'épouvantes! Songe donc, ma bonne petite, que notre premier devoir est de nous résigner bravement aux exigences de notre sexe. Ce jeune homme t'a vue, et s'il n'a pas éprouvé, à ta rencontre, le même sentiment que toi, tu ne peux pas aller au devant de lui; tu n'as aucun moyen de lui faire connaitre l'empire qu'il exerce sur ton imagination.... Nous autres femmes, nous devons attendre.

—Aussi attendrai-je, me faudrait-il pour cela, lutter contre mon père....

—Cette lutte est impossible; ton père ne fait-il pas tes quatre volontés.

—Sans doute; mais il parait qu'à certain âge, il nous arrive d'avoir une cinquième volonté; celle de nous marier comme nous l'entendons, et cette volonté là, les parens les plus indulgens la repoussent assez souvent.

—Ton père est plus qu'indulgent, je me fais sa caution.

—Tu te trompes, ma pauvre Claire, tu te trompes singulièrement, et c'est pour cela que je tiens à causer avec toi, ce soir, aussi longtemps que possible. Figure-toi que mon père m'a dit hier qu'il se faisait vieux, qu'il devenait infirme, que mon avenir le préoccupait, *et cætera, et cætera*; tu devines qu'il ouvrait le feu de son artillerie d'escarmouche.

—Je ne devine pas cela, tu es plus habile que moi.

—Je n'aurais pas eu cette habileté si mon cœur, tyrannisé par un souvenir brûlant, ne m'eût crié de me tenir en garde. Pendant que mon père essayait son exorde, je voyais flotter devant mes yeux éblouis une image.

—Sans nom? glissa Claire au milieu d'un sourire et pour venir en aide à son ami qui cherchait une qualification quelconque.

—Sans nom, répéta Louise avec animation. C'est le mot propre, et je l'adopte en dépit de ta petite méchanceté; car cet teimage, je ne saurais assez l'exalter.

—Et ton père, reprit Mlle de Varin, avec douceur, t'a-t-il confié quelque projet menaçant pour ta liberté?

—Il ne l'a pas osé lorsqu'il m'a vue prête à lui livrer combat; mais il m'a dit qu'il fallait songer sérieusement à m'établir...... Quels mots abominables! Songer *sérieusement* à *m'établir*! Le mariage est-il donc un coup de négoce dont on doit calculer pesamment les profits et pertes? Est-il nécessaire qu'à dix-sept ans une demoiselle prenne la pose académique d'un sage, laisse tomber son menton dans ses mains, ou tourne ses regards au plancher pour découvrir quelque part, au-dessous d'elle, un bon prétexte à son établissement?

—Tu es adorable d'exaspération, ma chère petite; si j'étais homme, je voudrais t'épouser, malgré toi, rien que pour contempler tes charmantes colères.

—S'il n'était possible d'épouser un homme malgré moi, cet homme serait bien à plaindre! répondit Louise avec une gravité inaccoutumée.

—Tu crois cela? reprit Claire en riant; et je ne suis pas, moi, de ton avis. J'avance même que si mes conseils devaient être suivis, je t'exhorterais à prendre ton mari au rebours de tes penchans les plus familiers. Les contrastes seuls peuvent te séduire d'une façon durable. Compte nos amies mutuelles.... j'en connais trois ou quatre qui, sans te ressembler parfaitement, ont à peu près tes goûts, ton caractère, tes fantaisies; celles-là, tu les aimes raisonnablement, tandis que nous avons, l'une pour l'autre, une petite passion réciproque, quoique nous différions essentiellement....

—Est-ce que l'amour va de pair avec l'amitié?

—Je n'en sais rien, absolument rien.

—Eh bien! je le sais! interrompit Louise avec un soupir étouffé. Les mariages de raison, de convenance ou d'affaire, appelle-les comme il te plaira, sont des monstruosités.. Jeter son cœur dans le plateau d'une balance, c'est vendre son ame à Satan.... Réfléchir froidement aux conséquences d'une union commandée par une prétendue sagesse, c'est commettre une folle perfide, c'est assurer son propre malheur et compromettant celui d'un sot qui se laisse aller à vous épouser chat en poche. Non, je n'aurai jamais la faiblesse de consentir à jouer le rôle ingrat des fiancées victimées; non, je ne penserai jamais *sérieusement à m'établir*, mais je poursuivrai d'une infatigable espérance cette image sans nom dont je t'ai parlé...... Mon cœur me dit qu'un jour elle viendra de nouveau à ma rencontre.

—Puisque ton père ne voit que par tes yeux, pourquoi ne lui avoir pas franchement fait l'aveu de tes projets?

—J'attends qu'il ait, le premier, rompu la glace; lorsqu'il aura eu le triste courage de me faire ses offres singulièrement sérieuses,—et je tremble que ce soit bientôt,—je lui dirai, moi, mes résolutions formelles; ce sera le moment où j'aurai besoin de ton assistance, chère amie, car il y aura lutte assurément. Mon père me dira de lui nommer celui que j'aime, et comme il ne me sera pas possible de le satisfaire, il me faudra essuyer mille objections qui seront autant de sarcasmes pour l'orgueil de mon amour. Ah! il est immense cet orgueil, immense comme est profond le sentiment qui l'a fait naître. Alors, Claire, je me réfugierai en toi, tu m'aideras à combattre les idées de mon père comme à faire triompher les miennes....

—Tu peux compter sur moi, chère amie; mais pour que tes idées triomphent il faut que notre mystérieux étranger .... vraiment il est fort difficile de désigner ton heureux conquérant, sorte de sa retraite; comment pourrons-nous le découvrir......

—Ecoute encore un petit secret, interrompit Louise d'une voix calme et frémissante.

—Ah! enfin! répondit Claire, gageons que ce petit secret est une grosse révélation.

—Peut-être! Ecoute bien......

—Ah! les belles bavardes! dit une voix derrière les deux amies, qui se retournèrent avec effroi et virent M. de Varin.

—Claire, mon enfant, reprit M. de Varin, tu me causes des inquiétudes continuelles en prolongeant ainsi tes visites .... Que diantre, Mesdemoiselles, le soleil se lève de bonne heure dans cette saison! Profitez de son zèle à vous éclairer et laissez dormir en paix les oiseaux du bon Dieu.... Quelle grave question agitez-vous si tard!

—La question des chiffons, répondit imperturbablement Louise.

—A demain donc ces affaires sérieuses, ma chère belle. Claire, je viens de recevoir mon courrier et j'ai besoin de tes yeux, tu le sais...

—De suite, père, de suite. A demain, Louise; et, crois-moi, dors paisible sur tes chiffons.

—Viens de grand matin. tu sais pourquoi?

—De grand matin.

—Les deux jeunes filles se séparèrent, Claire marchant heureuse et calme au bras de son père, Louise regagnant à pas lents, les yeux baissés, le cœur troublé, l'âme rêveuse, le somptueux logis où l'attendait une catastrophe.

Mlle de Varin dépouillait depuis près d'une demi heure la correspondance de son père, lorsque la femme de chambre de Louise lui apporta un billet de la part de sa maitresse. La suscription de ce billet, la façon dont il était plié et cacheté, tout jusqu'à l'air déconfit de la femme de chambre, annonçait que la foudre venait d'éclater sur le chateau de Vignerolles, au mépris de ses quatre paratonnerres.

Mlle de Varin lut précipitamment le billet, et dit à son père avec une vive émotion:

—J'ai une grâce à vous demander.

—Une grace, mon enfant? parle vite.

Et d'avance elle est accordée.

—Permettez moi d'aller passer la nuit près d'une pauvre malade, près de Louise.

—Bien volontiers, mais....

—Merci, mon père, merci, s'écria Claire, et elle courut à son chapeau.

—Attends au moins que je te fasse accompagner par Jean.

—Inutile, inutile, cher père puisque Victorine est là .... Adieu, adieu. Je reviendrai de grand matin pour écrire vos lettres .... Ah! vous êtes bien bon!

Et après deux tendres baisers, Claire s'échappa en courant.

—Que diable se passe-t-il donc chez Vignerolles? se demanda M. de Varin, en se levant pour ramasser le billet que sa fille avait perdu en route .... Ah! ah! voici le secret de Polichinelle, ajouta-t-il en enfourchant ses lunettes, et il lut à voix haute:

"Amie, viens à mon secours ... sans toi, je suis perdue! Viens passer la nuit à mon chevet .... Il faut que, dans trois semaines, je sois morte ou mariée .... En attendant je me meurs!

"LOUISE."

—Hum! marmotta M. de Varin, cette petite personne ira loin! il est temps que je songe *sérieusement* à ma fille.

(*A continuer.*) A. De Gondrecourt.

AVIS.

Toutes les lettres pour l'Europe, par le steamer Alma, capitaine Bocandé, seront reçues au bureau de MM. Ed. Depouseur & Co., No 34, rue de la Douane, jusqu'à JEUDI, 4 du courant, à 6 heures du soir, et payeront vingt cents par demi-once.

2dec—3

AVIS AUX ACTIONNAIRES.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

UNE élection de six directeurs pour l'année courante aura lieu, au bureau de la compagnie, le LUNDI, 5 janvier prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Par ordre, N. O. J. TISDALE, Secrétaire.

2 déc—1m

Habillements pour jeunes gens, garçons et enfants.

F. MALARD & CO.,
NOS. 58 ET 60 RUE DU CANAL, ENC. VIEILLE LEVEE.

REÇU par les steamers Cahawba et Empire City un nouvel assortiment d'habillements confectionnés pour jeunes gens, garçons et enfants, parmi lesquels se trouvent:

Surtouts en drap pilote pour jeunes gens.

Raglans en drap noir et en couleur pour jeunes gens et garçons.

Redingotes en drap noir de de do de do

Pantalons en satin laine noir et en casimir couleur. do do do

Gilets de dessous en velours, en casimir et en satin, do do do

Talmas en drap noir do do do

Gilets et demi-paletots en drap noir et couleur pour garçons.

Habillements gros pour enfants.

Bas de couleur de

Paletots avec vêtements pour enfants.

Gilets en soie et en drap noir et en couleur pour enfants.

Avec un ASSORTIMENT GÉNÉRAL D'HABILLEMENTS POUR ENFANTS, GARÇONS ET JEUNES GENS. F. MALARD & Co., Nos 58 et 60 rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

2dec—5f

SOIERIES ET BRODERIES RICHES,
D. P. SCANLAN & Co.,
Nos 12 et 14, rue de Chartres.

OFFRIRONT aujourd'hui aux dames plus de 400 pièces de SOIERIES POUR ROBES, dans presque toutes les variétés de robes à volants et de robes brochés damassé, chiné, ombré, bayadère, écossais et rayé, pour promenade et pour soirée.

Un beau choix de DENTELLES, BRODERIES et PARURES EN DENTELLES.

L'assortiment complet de MANTEAUX et ETOFFES POUR ROBES.

☞ Trois caisses de soieries, à 75 cents, $1 et $1 25 la yarde.

Aussi—Douze caisses de chapeaux de Paris, venant d'être reçus pour dames, fillettes et enfants.

2 déc—6f

$100 de récompense.

Parti de chez moi, il y a environ un mois, le negrillon VICTORINE, âgé de 12 ans, taille d'environ cinq pieds, quelque peu à marcé, ayant bonne mine, une dent de devant de moins, parlant mieux le français que l'anglais. On le trouvera probablement derrière la ville. Je paierai cinquante piastres à quiconque le conduira à la geole et cinquante piastres de plus à ce qui me fournira des renseignements qui feront découvrir et condamner la personne qui le recèle.

3déc G. W. DUNBAR, No 5, rue des Magasins

CAFÉ DE JAVA—200 caisses dans tel divers ... A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas

BACHE IN GUNNIES—50 fréquins et 50 demi-fréquins Gilphen de choix. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas. 3 déc

MAQUEREAUX Nos 1, 2 et 3, gros et petits—2500 colis, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas.

MORUE—En tambours, demi et quarts de tambours et quarts caisses, de 100 et 50 livres, nouvelle extra. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas.

SEL X—100 des caisses sacs extra, et 400 douzaines sacs petits. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas.

RIZ—100 boucauts Riz prime de la Caroline. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas.

SUCRE RAFFINÉ en poudre et pains de sucre. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 66 et 67, rue Tchoupitoulas.

RAISINS—500 caisses, demi et quarts de caisses. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 et 78, rue Tchoupitoulas.

Consulat de France.
AVIS MENSUEL—DECEMBRE 1856

SONT invitées à se présenter à ce consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

[illegible]

La chancellerie du Consulat de France, située Royale, No 102, entre Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 3dec

Maisons et Terrains à vendre.

Une maison en briques à deux étages, formant encoignure de deux rues, sise à Rickerville, paroisse Jefferson. La maison mesurant 40 pieds sur [illegible]. S'adresser sur les lieux, ou à M. BOUSSARD, rue Gravier, entre Tchoupitoulas et Fulton. 2 dec—1t

Université de la Louisiane.
DEPARTEMENT DE LA LITTERATURE ET DES SCIENCES.

DES LECTURES sur la philosophie, la littérature et l'histoire seront faites *en français*, tous les vendredis à 6 heures du soir, aux élèves de l'Université de la Louisiane par les professeurs Louis Dufau et J. J. Gentil.

[illegible]

Dames de magasin.

ON demande des dames de magasin. Un salaire libéral sera donné à des personnes capables. S'adresser à Mme E. W. TURNER, No 109, rue du Canal. 2 décembre

C. DUHAMEL,
OPTICIEN, RUE DE CHARTRES No 50

VIENT d'importer un grand choix de LUNETTES et de VISIBLES, de LONGUES-VUES DE THEATRE, et toutes sortes d'instruments d'optique, de physique, de mathématique et d'objets des meilleures fabriques d'Europe.

Il appelle l'attention du public sur le choix de ses LORGNETTES qu'il garantit comme ce qu'il y a de meilleur, de plus nouveau et de plus élégant. 2dec

J. RIVIERE & HICKMAN,
Marchands de comestibles, en gros,
Nos 52 et 54, rue de la Commune,

OFFRENT de vendre les marchandises suivantes, en débarquement des navires Pacific, Wilbur Fisk, et de la barque May Flower:

100 rames papier de paille double, Couronne;
1000 do petit do;
200 doux balais différentes qualités;
200 seaux peints;
50 barils pois verts;
50 do petites fèves de marine;
50 do pommes sèches;
20 fréquins beurre de Goshen;
50 1/2 barils ble Sarrazin nouveau.
100 caisses do do;
50 barillets seigle perlé;

Attendu par le navire Nineveh, de Boston
50 caisses 1/2 gallons de cornichons;
50 do ketchup aux tomates;
20 do sirop de limon; 10 do do d'ananas;
10 do gelée de raisins noirs de Corinthe;
20 do sirop de framboises;
1 do do de frases.

Nous recevons, par chaque navire, du beurre frais de Goshen. 2 dec

ALMANACHS!
VINGT-CINQ MILLE Almanachs pour 1857, à vendre aux prix les plus réduits; 2 500 Almanachs de fantaisie de différents modèle, à vendre par la maison LELIEVRE, 21, rue Royale. 3déc

La Maison LELIEVRE

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France un magnifique assortiment d'articles de fantaisie du dernier genre. Nous appelons l'attention des dames principalement sur les articles suivants:

Bouquets pour autel, jardinières, fleurs pour salon;
Vases en porcelaine de la plus grande richesse pour salon et église.
Un choix très varié de fleurs détachées;
Christ en ivoire; do do guita;
Vierges, Saints et Saintes en biscuit, de toute grandeur et de tout prix;
Crèches et anges en biscuit;
Imagerie religieuse.
Imagerie et écrans d'après les dessins les plus nouveaux en vogue à Paris. 2dec

HUILE de graisse—50 barils huile de graisse garantie, en débarquement du bateau à vapeur Genl. Pike et a vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 2 dec 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—250 barils whisky non rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 2dec 33 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses, bougies de l'Etoile, marque Proctor & Gamble. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 2 dec 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—700 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 2 dec 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 2 dec 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—20 barils.
INDIGO de Manille—5 surons,
Do de Caracas—5 surons,
100 livres sagou,
100 do éponges fines 1ère qualité.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co. 2 déc enc. Royale et St. Philippe

Almanach d'adresses (Directory) pour 1857.

TOUTES les personnes qui ont changé de bureau ou de résidence depuis l'enregistrement de leurs noms et domiciles pour la *Directory* de 1857 sont priées d'en donner avis le plus tôt possible à W. H. Rainey, boite N, 233. A. MYGATT & Co, Relieurs et libraires, 9oct—3m 12 rue de Camp

A LOUER.

Maison de résidence No 77, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti. Bureau rez-de-chaussée, No 73, même Passage. Deux magasins, avec entresol, face à la Levée, près la rue Bienville. Un magasin, No 3, rue Bienville, près de la Levée. S'adresser à M. Hansen, No 3, rue Carondelet. 9 oct—15jo

POMMES de terre—2500 barils pommes de terre du Nord, pour violets et London Lodge, en débarquement des navires [illegible]. A vendre par DONNELLY, BEZENA & Co., 20 nov 65, rue Tchoupitoulas

POMMES—[illegible] barils pommes de choix, en débarquement du bateau à vapeur Henry Chouteau. DONNELLY, BEZENA & Co. 20 nov 65, rue Tchoupitoulas

ATTENTION.

Belle habitation à la paroisse St. Bernard, sucrerie, nègres de culture, moulin à vapeur, mules, bestiaux, etc, etc.

[illegible]

Marchandises avariées et Marchandises sèches étrangères et americaines. [illegible]

Nouveau, J. L. Carman & Co vendront à l'encan, au Jeudi, à midi, à l'entrepôt Hope, [illegible]

Ventes à l'encan par Beard & May.

Déc. 15—Steamship Vanderbilt.

Décembre 13.—Plantation de valeur avec un moulin à sucre, dans la paroisse Ste-Hélène près le grand chemin de fer du Nord, à 3 milles de la Rivière Amite. [illegible]

Déc. 15.—Batisses et matériaux de deux magasins.

Déc. 20.—Terrain vague rue Jackson, entre Plaquemines et Chesnut, démo-district, pour le compte de la succession de Alex. F. Dobb.

Déc. 20.—Terrain de valeur à l'encoignure Douane, pour le compte de la succession de Timothy H. Corcoran.

Déc. 20.—Lot de terre à Carrollton pour le compte de la succession Jacob Fritz—Propriété améliorée rue Poydras, 4me dist. pour le compte de la succession Wm. Webb.

Janv. 3.—Terres en la paroisse St. Charles, pour le compte de la succession de J. H. Sharpe. [illegible]

Leçons de piano.

M. ALEXANDRE PLANDRY, professeur de piano, informe le public que, venant se fixer à la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique. Références—C. Castillon, professeur de piano, Dr Sabin Martin, N. Augustin, Gasque & Champagne. ☞ La résidence de M. Plandry est rue St. Philippe, No 205, entre Villeré et Marais. 14dec—1m

Leçons de Piano.

DOMINIQUE SIBILIAMU, professeur de piano, de retour à la Nouvelle-Orléans, se chargera de l'éducation musicale des personnes qui l'honoreront de leur confiance. S'adresser au No 115 ou 205 rue de Chartres 18 oct—3m

Robes de soie à volants.

DES robes à volants qui ont été vendues si rapidement de $8 à 25 piastres, j'ai reçu un nouvel assortiment par le dernier vapeur —AINSI—

Des soieries à rayons satinés et épinglés à grande toilette;
Des soieries de fantaisie;
Des moires antiques à $20 la robe;
Des soieries à demi toilette en grande quantité de $7 à 15 piastres la robe;
Des robes de soir en soie et crêpe de Paris, un nouvel assortiment;
Des valenciennes et guipures en riches dessins à des prix très raisonnables;
Des manteaux en velours, moire antique, drap de plaid, drap de moire, drap de dames en noir et en couleur de fantaisie, dans des façons variées;
Des Hewise en cachemire, ateen à bordures brodées de $4 à 10 piastres;
Des robes en pain de chèvres, nouveautés.
Je suis résolu de garder la clientèle de ceux qui m'honorent de leurs visites et d'engager de nouvelles par les prix raisonnables auxquels je dispose de mes marchandises, ... C. C. WAYLAND, 1er dec—4f enc Poydras et Carondelet

A. CANDIDE,
Rue Chartres, 13, près Conti.
SPECIALITÉ DIAMANTS.
Bijouterie française.

REÇUE tout récemment un magnifique choix de bijoux DIAMANTS—BRACELETS, BROCHES, EPINGLES, DORMEUSES, BAGUES, CROIX, BOUTONS.

Tous ces objets en brillants sont d'un goût exquis et méritent de fixer l'attention des amateurs de belle bijouterie.

Aussi—Un bel assortiment de montres, colliers, parures, orfèvrerie, en un mot, tout ce qui tient à la bijouterie fine.

A. CANDIDE se charge des montures en brillants. 1er dec—1m

AVIS AUX DAMES.

DÉCISION AVANTAGEUSE. Robes de soie, Manteaux de velours, Nouveautés de laine, Magasins pour dames, Papeterie, Valenciennes, Broderies, Robes à volants.

☞ 25 p. c. de rabais sur tous les articles susdits chez les soussignés. LAZARE & LEVASSEUR. 14dec 8 et 10 rue de Chartres près Canal

A vendre,

UN morceau de terre situé sur la rive droite du Mississipi, en face de Carrollton, touchant au dessus de la Ferry, [illegible] R. R. MAY. 1er dec—1m

Chocolat à la crème.

EN débarquement, plusieurs caisses de chocolat à la crème, en vente par boîte ou par livre chez G. LAVIE, 1er déc 21 rue St Charles

REÇU par les derniers arrivages de Londres:
Des fromages, Piccalilli, etc, d'Angleterre;
do sauces assorties;
do moutarde de Durham, en bouteilles et 1/2 bouteilles;
do pâtés aux anchois et crevettes;
do gelée de raisins de Corinthe,
fromages de Chedder;
do de Stilton;
do doubles de Gloster,
biscuits crackers, [illegible]
do biscuits de capitaine,
do do de fantaisie.

Reçu du Havre:
caisses fromage de Gruyère,
do do l'âte-grasse,
do do Neufchatel,
do do de Hollande;
paniers champagne crème de Bouzy
do Perles de Ch. Bagne.

Reçu de Brême.
barriques bière de Brême;
caisses asperges superieures;
do choucroute do;
livres fromage rap-ego;
paniers eau de Seitz;
livres saucissons de Brunswick;
pipe arrack.

Reçu de Bordeaux

Un grand assortiment de conserves, telles que petits pois, champignons, truffes, pates, galantines, etc. A vendre par DUNTZE & IKEN, 1er dec enc. Royale et Conti

CHARBON ANTHRACITE.

DEUX CENT CINQUANTE tonneaux, morceaux grosseur d'un œuf, charbon anthracite, reçus par le navire Baltic, en débarquement et à vendre par SPENCER, FIELD & Co, 1 déc—3f enc. Camp et Place Lafayette

CHARBON CANNEL ANGLAIS.

DEUX CENT CINQUANTE tonneaux Cannel anglais de première qualité, à $1 25 le baril, transporté dans tous les quartiers de la ville. A vendre par SPENCER, FIELD & Co, 1 déc—3f enc. Camp et Place Lafayette

Conseiller des Dames.

La maison Vor. Hébert & Co vient de recevoir le numéro de novembre (premier de la 10me année) de cette intéressante publication.

Le patronage accordé à ce journal par les Dames de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane rend inutile toute réclame.

Il suffit d'indiquer sommairement le contenu du 1er numéro de la 10me année.

Bazar:

1o Une feuille de broderies double format.
2o Une planche de patrons pour la saison d'hiver, double format.
3o Une gravure de modes coloriée.
4o Une planche de manteaux, robes et mantelets pour la saison d'hiver.
5o Une planche de tapisserie coloriée.
6o Une planche au crochet de couleur.
7o (au verso.) Une grande planche de broderies.

Musique.

Quadrille, par Ach. Lecombes.
A une Mariée, romance,
La Nayade, valse.
La Chevrette, schottisch.

Texte.

Chronique du mois.—Rose de Hergoran.—Les Cerbes d'Or, poésie.—Pensées des femmes célèbres.—Les Dames, poésie.—Causeries.—Modes, &c. &c.

On s'abonne chez VOR HEBERT & Cie, 14 déc 140, rue de Chartres.

EN débarquement du Protector, de Bordeaux:
150 barriques vin rouge St-Julien Medoc,
50 barils vin blanc Haut Sauternes,
50 caisses vin blanc do,
30 do vin blanc Haut Barsac,
40 barriques vin blanc Haut Sauternes,
50 caisses de 12 bout. vin rouge Chateau Belair,
25 quarts pipe vieille eau-de-vie St-Brice 1838,
20 futailles eau-de-vie Cognac et Martin de la Rochelle,
100 caisses de 100 1/2 boites sardines à l'huile,
10 do de 100 1/4 do do do
4 futailles écaille en petites pelottes.
A vendre par LANATA FRERES, 14dec 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge St Estèphe,
do do do Medoc,
caisses vin blanc Haut-Sauternes, 12 bouteilles
A vendre par AUG. ROCHEREAU & Co, 1 dec 17 et 19, rue St Louis

J. CASAUX,
SUCCESSEUR DE F. ROUMIEUX,
45, VIEILLE LEVEE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

500 Paniers anisette superfine,
200 do do curaçao,
200 do do fine,
1000 do do commune,
100 caisses Curaçao ....
100 do do....
100 do do....
100 do Marasquin;
100 do do....
100 do Guignolet;
1000 do Liqueurs;
100 do do supérieure.
100 do do....
50 do Goaley's bitters;
50 do Boston bitters;
50 do Dunnelt;
50 do Vermouth.
50 barriques vin rouge pour famille
10 do do supérieur,
5 quarts cognac J. Robin & Co.
5 do do B T & Co
30 barils Port wine,
10 barils Madère,
1000 caisses vin rouge,
25 do absinthe L. Berger,
25 do absinthe R. & R.
25 do vin muscat,
50 do vin blanc, &c. 20 nov

Grand Concert Sacré
AU PROFIT DE L'ASILE DES ORPHELINS DE STE MARIE,
A LA CATHEDRALE ST-LOUIS.

LES CHANTEURS MONTAGNARDS BEARNAIS ont généreusement offert de donner un grand concert sacré à la Cathédrale St-Louis, au profit de l'asile Ste Marie, VENDREDI, 5 décembre 1856, à 7 heures du soir. 2dc—3t

Sociedad Espanola de B neficencia Mutua

Los miembros de esta Sociedad se reuniran en Asamblea General el sabado 6 del corriente, á las seis en punto de la tarde, en la Sala de Orleans, para tratar de asuntos interesantes á dicha Sociedad.

Se recomienda la mayor puntualidad.

De orden del Presidente,

1ro dic LEON G. DE VILLEGAS, Secretario.

Objets trouvés.

M. AUGÉ, coiffeur, encoignure Bienville et Chartres, 63, fait savoir qu'il a trouvé dans son magasin, une chaîne en or avec un crochet, une épingle et un porte-crayon. La personne qui a perdu ces objets pourra venir les réclamer en payant l'annonce du journal.

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations à faire valoir contre Jacinto Gandolfo sont priées de les présenter aux soussignés, sans délai, pour un règlement.

EMERSON & BUNTINGTON, avocats des syndics, 3dec—3 No 6, Exchange Place

DEMANDE.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville. 3 dec—1f

Librairie Nouvelle,
107, RUE DE CHARTRES.

REÇU par l'Empire City, un assortiment des livres récemment publiés à Paris.

BIBLIOTHEQUE NOUVELLE,
Collection Michel Levy Frères,
Guides-Joanne des Chemins de fer.
Théatre de THEATRE.
Bibliothèque Elzévirienne.
Nouveautés musicales,
Nouveautés en tous genres.

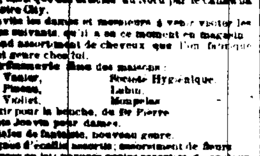
3 déc J. TACON, rue de Chartres No 107

1857.

EN VENTE à la *LIBRAIRIE NOUVELLE*, un choix des meilleurs ALMANACHS publiés à Paris.

Almanach comique,
Prophétique,
pour rire
De la mère Gigogne,
De la litterature,
Des Dames et des demoiselles,
Des Jeux,
De la cuisinière, etc.

3 dec J. TACON, 107 rue de Chartres



JEAN AUGÉ, coiffeur,
Encoignure Bienville et Chartres, 63,

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public qu'il vient de déballer un grand envoi de marchandises arrivées de Paris par le navire Pam Flesh, ainsi que des articles du Nord par le Cahawba et Empire City.

Il invite les dames et messieurs à venir visiter les articles suivants, qu'il a en ce moment en magasin:

Grand assortiment de cheveux que l'on fabrique en tout genre chez lui.

Parfumerie fine des maisons:

Vanier, Société Hygiénique
Pinaud, Lubin,
Violet, Monpelas

Elixir pour la bouche, de Sr Pierre
Gants Jouvin pour dames.
Articles de fantaisie, nouveau genre.
Peignes d'écaille assortis; assortiment de fleurs.
Parures en jais; parures perles assorties et couleur, pour bal.

Il se charge de la bijouterie en cheveux.

Leçons au coiffeur—il y a un magasin spécialement pour les dames—un pour les messieurs. 3dec

Nouveaux vêtements de choix,
RECUS PAR LE BLACK WARRIOR.
ALFRED MUNROE & Co.

No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier.

HABITS ET REDINGOTES de drap noir et en couleur.

VETEMENTS DE BUREAU, tous les genres,
SURTOUTS de castorine anglaise, kersey et drap pilote,
SURTOUTS Malakoff et Sevastopol, pour pilotes,
PANTALONS, tous les genres, magnifique assortiment,
GILETS DE DESSOUS de velours, soie satin et en cachemire,
VETEMENTS D'ENFANTS,
Toutes longueurs et une variété de coupes.
LINGERIE—Un magnifique assortiment.
Vêtements en caoutchouc.

Couvertes, ... et draps pour voitures, fabriqués par l'Union Company.

Chaque article est pleinement garanti et vendu aux prix de la manufacture.

12 nov ALFRED MUNROE & Co., 34, rue des Magasins, encoignure Gravier

Agence de Douane.

LE soussigné, ex-calculateur à la Douane, vient d'ouvrir un bureau pour le courtage des affaires de Douane, au No 8 rue Custom, à quelques portes du local de la nouvelle Douane.

Son expérience dans les affaires de ce genre, ainsi que l'attention et l'exactitude qu'il apportera à celles qui pourront lui être confiées, lui mériteront, il l'espère, une partie du patronage du commerce de cette ville.

Il s'occupera aussi de balancer des livres, et se chargera de la tenue de petits jeux de livres.

29 dec—10 L. J. COHON.

EN débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux:
44 barriques vin rouge St Estephe Medoc,
14 do do St Julien do
10 do do Margaux do,
4 do do Chateau Palmer do
20 do do vin blanc, Haut Sauterne do
5 do do do 1848
20 demi barriques do do
5 do do do 1851
30 do do vin rouge St Estephe
10 barils vinaigre;
27 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux 1848;
44 do do do 1849
... Milon, Paulliac 1848, Cantenac, Léoville 1848, Haut Brion 1848, Muscat Frontignan.
27 caisses 12 bl. vin blanc Haut Sauterne 1851.
A vendre par V & L MAGNAN, 3dec 20 rue St Louis

LEON GIROUX,
142, RUE DU CANAL,

ANNONCE respectueusement aux dames qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de Chaussures de fantaisie, telles que brodequins, Slippers, Oriental do., Pantoufles brodées perles et or, Bottines et souliers satin blanc et en grand assortiment de souliers chevreau bronze et noir. Doubles soles pour l'hiver.

De Gants.
De Caoutchouc. 15 nov—3m

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par nos steamers, un grand assortiment de tapis, tels que:

Moquettes, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, à prix, Ingrains, tapis de Venise, &c.

Toiles cirées, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes dimensions. ... Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des dessus de tables, des abat jour, des stores, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.

10 nov A. BROUSSEAU & Co.

GANTS!

REÇU par le steamer Alma:
300 douzaines GANTS DE PEAU, façon Jouvin.
☞ à vendre à 75 cents la paire.
Chez ADOLPHE BLACHE.
27 nov 19 rue Royale

ON demande une négresse, blanchisseuse repasseuse. S'adresser au No 73, rue des magasins, au premier. 28 nov—69

ARTICLES POUR HOMMES,
G. Lavie,
21, rue St-Charles.

A MAINTENANT en main, son l'assortiment complet de ses marchandises pour hommes, telles que:

Gilets de flanelle, de mérinos, de soie et de coton.
Caleçons de flanelle, de mérinos, de coton et de toile.
Chaussettes de laine, mérinos, cachemire.
do à l'Ecosse, coton et soie.
Gants Jouvin, peau de chevreau et castor.
Gants en peau de daim, casimir et soie.
Cravates, écharpes, cols de fantaisie et noires.
Foulards de soie, mouchoirs de batiste.
Chemises fines tout toile, coton, devant de toile.
Cols et poignets de toile. 24nov

G. LAVIE,
21, rue St. Charles.

UNE grande partie de son assortiment d'objets de fantaisie venant d'être déballée, annonce à ses clients qu'il vendra au plus bas prix les articles suivants:

Porte monnaie de fantaisie et unis,
Porte-cigares do do,
Sacs, Cabas, bourses, boîtes à ouvrage,
Trousses de voyage, nécessaires, boîtes à odeurs et pour toilette,
Boutons de manchettes en or et imitation,
Couteaux et ciseaux fins, outils à ongles, etc.
Cannes et parapluies,
Brosses, porcelaines, cristaux, etc.
Parfumerie fine,
Miroirs de toilette,
Carabines et pistolets Flobert, capsules.
Cartes à jouer, très fines,
Papier à lettres, plumes, etc. 24 nov

PIPES D'ECUME DE MER!
G. LAVIE,
21, rue St-Charles.

VIENT de recevoir un choix très-varié de véritables pipes d'écume de mer, de qualité supérieure. 24 nov

Aux Dames.

NOUS annonçons aux familles que la Véritable Poudre de Riz si impatiemment attendue par nos pratiques, vient d'être reçue et à vendre en gros et en détail par nous seulement.

24nov A. ROUSSET & Cie. 21, rue du Canal, près de Chartres

Poudre de Riz Véritable.

50 DOUZAINES poudre grand modèle
50 do do do parfumée.
50 do do petit modèle do
50 do do do sans parfums.
A vendre par A. ROUSSET & Cie.
24 nov 21, rue du Canal, près de Chartres

Aux Amateurs de Tabac Caporal.

TROIS caisses de Tabac Caporal, en débarquement du navire Pam Flesh, en vente au détail par livre ou paquet, par G. LAVIE, 24nov 21, rue St Charles

Ale d'Ecosse! Ale d'Ecosse!!

374 barriques Ale fort et mousseux de Harvey, en bouteilles et demi bouteilles, supérieure à toutes les ale d'Ecosse importées jusqu'ici sur ce marché.

A vendre par O VALETON & Co, 20 nov 35, rue Tchoupitoulas

Ale et porter de B. H. Bynes.

200 barriques, bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Eagle, venant de Londres.

A vendre par O VALETON & Co, 20 nov 35, rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire James Briant, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge, Haut Talence, 1842;
... Pessac, 1851;
27 demi do do do do
... vin rouge C. C. La Mission, 1848;
... vin blanc, vieux Sauternes;
... Barsac.
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 20nov 50, rue Toulouse

PEINTURES en couleur, de toutes espèces, à vendre par ALFRED KEARNY, 15nov 72, rue des Magasins

LOTERIES DE SWAN & Co.
Loterie de l'Académie Militaire du Sud,
CLASSE K.

Pour être tirée publiquement dans la ville de MOBILE, Ala, MARDI, 30 décembre 1856, sur le
Plan des nombres simples!
JOHN HURTEL et W. W. McGUIRE co.
30,000 billets—3,290 lots.
Plus d'un lot à chaque six billets!
MAGNIFIQUE PLAN.

1 lot de	$40,000	1 lot de	$1,600
1 do	12,000	10 do	200
1 do	5,000	100 do	100
1 do	2,000	100 do	70
1 do	1,000		

APPROXIMATIONS.

4 lots de $180, approx. de $40,000			600
4	do	125	do 12,000	500
4	do	100	do 5,000	400
4	do	75	do 2,000	300
8	do	50	do 1,000	400
40	do	45	do 100	1800
3000	do	40	do	120,000

3,290 lots s'élevant à $20,000

Billet entier, $10—Moitie, $5—Quart, $2 50

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enfermés dans de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et enfermés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagne le gros lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme un paquet ... se terminant ... gagne $40, nous vendrons des *certificats de paquets* de 10 billets (nombres se suivant), aux prix suivants, ce qui est à dire ce qu'un risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $80
do do do de 10 demi-billets ... 30
do do do de 10 quarts de billets ... 15

On verra que pour $80 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 8 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quarts de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats,

Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés à tout acheteur immédiatement après le tirage.

Les billets ... payés au comptant ...

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boite 36, S. Bureau de poste, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN Montgomery, Ala.

28 nov—v et d

AU PUBLIC.

COMME il y a pas de manufacture de glaces aux Etats Unis le public doit les faire venir d'Europe ou de New York, d'importateurs qui courent la risque qu'il en ... [illegible]

Se recommande JOHN GAUCHE, ... de Chartres. 20 nov—1

LE professeur ... BOYER reprend ses classes de solfège, pour l'instruction des enfants ... 24 oct

Changement de magasin.

J. AI transporté ... mon magasin du No 77, rue St Charles au No 8, rue Bourbon, près Canal, ... CAMPAGNE, marchand tailleur. 21 oct—1m

CHANGEMENT D'ATELIER,
132, rue du Canal,
Robert Gschwindt,
PEINTRE EN PORTRAITS,

Des académies de Rome et de Paris. 14 nov—1m No 132, rue du Canal

Peintre en portraits.

M. H. HARDING a ouvert ... un nouvel atelier au No 74, rue Chartres, au second. ... 13nov—1m

A LOUER—A ... magasin No 47, rue des Magasins ... BERNARD TURPIN. 25 nov—1m

NEW EAGLE WAREHOUSE No 3,
Entrepôt autorisé par la Douane,
Rue Levee, entre Enghein et Port, 3me District.

AVIS AUX IMPORTATEURS—Le commerce est prévenu que l'entrepôt New Eagle est maintenant ouvert, ... A. BOULANGE. 10 nov—1m

ON offre à vendre ... 28 nov ... DERBEY courtier.

AVIS AUX DAMES.

MAD. DEBBLE a l'honneur d'informer les dames ... 25 nov—et

CHANGEMENT DE MAGASIN.
Charles Gottschalk,
Droguiste et Pharmacien,

A transporté son magasin du No 7, rue Douane, Au No 15, rue Royale,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE. 25 nov

Lustres et candélabres pour gaz,
de corridors, etc.,

LES soussignés reçoivent en ce moment de ces articles.

N. B.—Un ouvrier habile ... HENDERSON & GAINES, 25 nov 99 rue du Canal

Argenterie pure.

CUILLERS pour table, FOURCHETTES pour table,
do à dessert, do à dessert,
do à thé, do à cornichons,
do à sucre, CUILLERS à soupe,
do à confitures, do à sauces,
COUTEAUX pour poisson, TAMIS à sucre,
do à beurre, PINCES à sucre,
do à fruit, SALIERES,
do à dessert, CORBEILLES à fruits,
POTS, do à sucre,
GOBELETS, HUILIERS,
TASSES, SERVICES à thé,
PLATEAUX, THEIERES.

—EGALEMENT—

Un assortiment complet de porcelaine, de verrerie, de plaqué, et de toutes sortes d'articles de ménage.

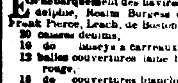
N. B.—Les articles en argent sont faits sur commande dans le plus bref délai.

HENDERSON & GAINES, 25 nov—1m 99 rue du Canal

Demande d'un teneur de livres.

ON a besoin, dans une maison de commerce, d'un bon teneur de livres expérimenté et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à la Poste, lettre S—poste restante. Réponse sera faite. 7 nov—69

CHARBON.
Cannel anglais.



400 tonneaux du meilleur charbon cannel anglais, expressément pour les familles, en débarquement du navire ..., à vendre, au bureau de charbon, No 18, Exchange Place, ... F. H. WILLARD, Agent. 27nov—10

Charbon! Charbon!

A VENDRE, du charbon de Liverpool, de Cannel et d'Orrill, en lots au gré des acheteurs, en débarquement du navire ... BAXTER, LOVALL & Co. 28 nov—of

EN débarquement des navires Champlain, de Philadelphie, Rosim Burgess de New-York, et de Frank Pierce, Leach, de Boston
20 caisses denims,
10 do baseys à carreaux,
12 balles couvertures laine bleue, grise, verte et rouge,
18 do couvertures blanches, 3 points et demi,
18 caisses coton blanc 4/4, 7/8 et 4/4,
10 do do 10/4, 11/4 et 12/4
10 do bestent à carreaux,
18 balles outils à matelas,
15 caisses molleton blanc et écru,
Coton écrus de toutes marques, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4, 8/4, 10/4, 11/4 et 12/4.

Articles pour planteurs.

Couvertures, kerseys, denims, lowells, cotonnades, bonnets de nègres, gants, etc.

14 oct Succession LOUIS DUCOURNEAU, 25, rue de Chartres

REÇU TOUT RECEMMENT,
AU
Magasin à bon marché,
185........RUE DU CAMP.........185

Soieries de fantaisie à raies et chinées pour robes,
Soieries à petits carreaux, pour enfans,
Soieries brochées et soirées unies,
Robes mousseline de laine, extrêmement riches,
Merinos anglais et français,
Mousselines tout laine, petits dessins pour enfans,
Jupons brodés et jupons cordés,
Etoffes de laine à carreaux, ... soie et valenciennes,
Cols et manches de jaconat riche, brodés,
Parures jaconat, ... de jaconat,
Dentelles guipure blanche ...
Entredeux et bordures de ... valenciennes,
Cols Rachelle, mousseline ... et valenciennes,
Calicots français, anglais et américains,
Gants en peau de chevreau, pour dames et demoiselles,
Bas coton et mérinos, corsets, parasols, &c.

21 oct HORACE HARBY, 185, rue du Camp

A LOUER

Une maison, rue St Philippe entre Tremé et Marais, No 250, de quatre appartements, un grand ... et cuisine, avec une grande cour et un grand portail. S'adresser à PAULIN LEBLANC, 1 déc—1m15 rue St Claude et Quartier

A louer.

Une BELLE MAISON en briques à 3 étages, No 5, rue Marigny, entre Victoire et Levée, près du marché, 3me district, propice pour une grande famille ou hôtel. S'adresser sur les lieux ou à M. BONNAFFÉ, rue Levee No 9. 27 nov—10f

MIEL—25 barils miel, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co., 12 nov—10f enc. Royale et St Philippe

Collége de Spring Hill
Près de Mobile, Alabama.

LES classes seront réouvertes dans cet établissement le 3 décembre prochain. Un des professeurs du collège est maintenant en ville, au Collège des Jésuites, encoignure Commune et Baronne, où il sera à la disposition des parents qui voudraient lui confier leurs enfants, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Il quittera la ville avec les élèves qui lui seront confiés, mardi 2 décembre, par le convoi de 4 heures P. M. du railroad Pontchartrain. 28 nov—6f

Apprenez l'Anglais!
IL LE FAUT,

C'est indispensable dans ce pays.
Ne l'apprenez pas avec des livres et des grammaires, qui ne peuvent ni vous donner la prononciation, ni vous apprendre ce que vous devez savoir immédiatement.
Pour pouvoir entrer en affaire avec les Américains,
MAIS APPRENEZ-LE
habilement guidé dans une pratique facile,
C'est la meilleure et la seule grammaire, *Allez, Bureau ST-CHARLES—18, à l'établissement du prof. BRETTE,*
où, dès la première leçon, vous causerez en conversation pratique *AVEC DES AMERICAINS,*
engagés exprès pour habituer vos oreilles aux sons, et votre langue à la véritable prononciation anglaise.
Tous les élèves devront se souvenir, qu'après la première semaine, IL LEUR SERA DÉFENDU de parler une autre langue que l'Anglais. Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol. 22 nov

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 6 heures du matin et arrive à SUMMIT, à 106 milles de la Nouvelle-Orléans, à 11 heures 43 minutes du soir. Le train repart de Summit tous les jours à 1 heure précise P. M. et arrive à la Nouvelle Orléans à 6 heures et demie du soir.

Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les enfans au-dessous de cinq ans ne paieront rien. Les enfans de cinq à douze ans et les personnes de couleur paieront moitié prix.

On peut obtenir des billets, pour la saison, au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, ainsi que des billets de familles, (huit a entiers et moitié de billets) en paquets de vingt-cinq, à une réduction.

Il ne sera pas permis aux personnes de couleur de voyager sans une passe qui les autorise à le faire et désigne la station où elles devront arrêter ou d'où elles devront partir. Le conducteur gardant le passe qui ne pourra servir que pour aller d'un point à un autre, une seule fois, les personnes de couleur qui voudront aller et venir devront avoir deux passes.

Un train pour le fret part de la Nouvelle-Orléans, pour Summit et les stations intermédiaires, à 4 heures 15 m. du matin, les mardis, jeudis et samedis, et part de Summit pour la Nouvelle Orléans, et les stations intermédiaires, tous les lundis, mercredis et vendredis, à 4 heures 30 minutes du matin.

Ce train s'arrêtera le vendredi et le samedi aux "Flag Stations," (à même chemin entre les stations régulières) pour recevoir et livrer du fret. Il ne s'arrêtera pas les autres jours.

☞ Il ne sera pas reçu de fret au dépôt de la Nlle Orléans après 5 heures de l'après-midi.

R. P. GUYARD, Surintendant du transport

☞ Une ligne de diligences (pour la malle) a quatre chevaux, va, tous les jours, de Summit à Jackson et de Jackson à Summit, et communique avec les trains de passagers. 4 dec—6f

LE Dr JULES CARTIER, médecin homœopathe, offre les services de sa profession au public de la Nouvelle-Orléans. Il est élève de l'illustre Tessier qui applique avec tant de succès la médecine homœopathique à l'hôpital Beaujon de Paris. Heures de consultations de 8 à 9 heures du matin et de 1 à 3 heures de l'après midi.

Son office est chez son frère le Dr AD. CARTIER, rue de la Douane, 197, entre Dauphine et Bourgogne. 17 nov—1t

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nlle-Orléans,
Nlle-Orléans, 22 Novembre 1856

A VIS est par les présentes donné que conformément à la 27me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Un acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, de la 5ème section de l'acte supplémentaire au dit acte, et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nlle Orléans approuvé le même jour, de la 5ème section d'un acte intitulé "Acte supplémentaire à un acte pour consolider la ville de la Nlle Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 11 mars 1852,

Des propositions cachetées seront reçues pour la vente, à la ... de 200 bons de $1000 chacun, ... jusqu'au 27 décembre prochain (1856) à midi, ... L. Bays, secrétaire, et devront porter les mots de "Proposition pour la vente de bons."

Commissaires:

CHAS. M. WATERMAN, maire,
THOMAS THEARD, contrôleur,
ADAM GIFFEN, Trésorier,
L. H. PLACE, président du comité de finances du Conseil des Aldermen,
N. L. BAILEY, président du comité de finances du Conseil des Aldermen Assistants.
O. DEBUYS, secrétaire 22nov

Alexis & Levis,
Pharmaciens-droguistes, 49, rue Royale

CONTINUENT dans ce nouveau local leur genre d'affaires que par le passé.

Grand assortiment de médicaments simples ou composés.

Spécialités américaines et étrangères.

Manufacture d'eaux minérales gazeuses artificielles.

Sont toujours agents et dépositaires des eaux de Cologne de F. Marie Farina. 25 nov—jan 31d

Cognac fin, Feuillards et Vinaigre de Cidre.

ALEXIS & LEVIS, rue Royale, 49, ont toujours à la disposition d'acheteurs un cognac si bien fini qu'on le prendrait pour une véritable importation.

Ils ont encore savoir que les premiers arrivages de Bordeaux leur apporteront des feuillards et des liens ... ils donneront les ... du Bordeaux.—Prix modérés. 25 nov—jan 31d

AVIS.

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens de la Nouvelle-Orléans à commencé aujourd'hui ses opérations et est prête à assurer contre les risques de l'incendie et de la navigation fluviale.

—Directeurs—

Geo. W. West, R. P. Hunt,
Jas A. White, M. Musson,
Evan J. McCall, Martin Gordon Jr
D. Jamison, J. J. Martin
Antonio Costa, Césaire Olivier,
Omer Gaillard, Jos. Eaton,
D. Bouligny.
OMER GAILLARD, président.
GEO. W. WEST, vice président
A. SCHREIBER, secrétaire

Le bureau est au No 3, rue Carondelet. 20 nov—6f

LE Consulat de Belgique, établi rue de la Commune, No 31, a été transféré rue Carondelet, ... Les affaires du consulat seront réglées par M. Joseph Deynoodt, vice-consul, soit par le consul lui-même. 20 nov—1m H. MEUGENS.

B. F. SIMMS,
Courtier de marchandises et de produits,
No 32, BANK PLACE, et No 38, RUE NATCHEZ, NOUVELLE-ORLÉANS. 7nov—6f

Marchandises nouvelles! Marchandises nouvelles!
Magasin de Marchandises Sèches,
A BON MARCHÉ.
THEODORE DANZIGER,
ENCOIGNURE DOMINIQUE ET ORLEANS,
Et No 97, rue du Camp.

REÇU par le navire Black Warrior, un nouvel approvisionnement et comprenant:

800 jolis manteaux et mantelets en drap et velours de $30 à $40 pièce;
Soieries et robes de soie à volants d'un nouveau genre;
Soieries de Florence, couleurs assorties, à 25 cts la yarde;
Draps noirs et couleur, pour mantelets;
Parures brodées, en jaconat et linon;
Cols et manches.
Garnitures et franges. 12 nov

Fabrique de Fleurs artificielles,
70, rue Bourbon.
Mme A. FOURNIER

INVITE respectueusement le public et sa nombreuse clientèle à visiter le riche assortiment de coiffures de bal, parures de mariée, et en général un grand choix de fleurs pour vases et ornements d'appartements. Tous ces articles viennent d'être reçus par le navire Guttenberg et ont été choisis avec le plus grand soin.

Toutes les commandes seront exécutées avec la plus grande exactitude.

L'attention des marchands de la campagne est appelée. 21 nov—16f

DUBOIS & LAMANIERE,
45 rue Conti.

NOUS appelons l'attention de nos amis et du public à l'assortiment de marchandises de choix que nous venons de recevoir par le navire Oregon, du Havre. Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner notre stock qui sera vendu à des prix modérés. DUBOIS & LAMANIERE, No 45 rue Conti. 10nov—1m entre Chartres et Passage de la Bourse

Loterie par la Chiromancie,
OU L'ART DE LIRE L'AVENIR DANS LA MAIN.

QUICONQUE veut savoir s'il doit gagner à la Loterie et le Numéro qui doit l'y favoriser, peut consulter cette science de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, tous les jours, le dimanche excepté, *rue Royale*, 203.

Prix des consultations, varie de $1 à 5. 21 oct—6m

GRANDE TOMBOLA de $10,000,
Ou une propriété et 9999 lots divers,
MIS EN ACTIONS A UNE PIASTRE
LE COUPON DE SOUSCRIPTION.

Ainsi, tous les lots sont gagnants.

1er Lot.

Une propriété à St Jacques, rive gauche, à 61 milles de la Nouvelle-Orléans, sous la dénomination de "St James Hotel and Coffee-House," composée d'un grand batiment avec deux billards, de trois jolies maisons toutes meublées, d'un pavillon de bains avec baignoires, de hangard, remises, cuisine avec leurs fourneaux.

2ème Lot.

Une très jolie jument américaine avec buggy neuf.

3ème Lot.

Une magnifique Pendule et deux superbes Candélabres.

4ème Lot.

Une très grande Glace avec encadrement très riche.

5ème Lot.

Un Sucrier en cristal taillé supérieurement, monté, avec plats.

6ème Lot.

Un grand Lit américain, acajou—ce qu'il y a de plus beau en lit d'acajou.

7ème Lot.

Une Carabine excellente, trouvée à Sébastopol, portant à 1000 mètres.

8ème Lot.

Un très joli petit Meuble Louis XV, pour Dame, garnie en bronze et or.

9ème Lot.

Une montre en or pour homme.

10ème Lot.

Une superbe Théyère plaquée en argent avec plateau.

Enfin un grand nombre [illegible] vertu et bijouterie, [illegible] objets d'art en bronze [illegible]

Voir l'exposition [illegible]

71, rue Royale à la Nlle Orléans.

☞ Le tirage de la Tombola aura lieu le 30 DECEMBRE 1856, dans le magasin de glaces, au premier. 27 nov—6f

ARTICLES DE FANTAISIE, JOUETS, &c
P. MIGONNET & Co.,
Rue du Canal, No 180.

ARRIVANT de France avec un bel assortiment de marchandises, telles que jouets d'enfants, merceries, bonneterie et articles de fantaisie. Ils informent le public qu'ils ont ouvert leur magasin dans la rue du Canal, No 180. 27 nov—4f